



24^e COLLOQUE C.O.R.A.I.L.

L'enquête de terrain en Nouvelle-Calédonie (et dans le Pacifique) : Enjeux théoriques, méthodologiques et éthiques

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 15-16 novembre 2012

Lieu : IRD, UNC, Centre Culturel Tjibaou

Organisation : Véronique Fillol, CNEP, Université de la Nouvelle-Calédonie,
Pierre-Yves Le Meur, IRD, UMR GRED, Nouvelle-Calédonie

Appel à communication

La question du *terrain de recherche* ne se réduit pas à la définition d'une localisation ou d'un espace géographique. Si ce critère est bien sûr important, il s'articule à d'autres dimensions : un terrain est également un espace temporel, social et institutionnel, il peut aussi être multi-situé. Par ailleurs, le terrain n'est pas un « objet » dissocié du chercheur, c'est un réseau d'interactions et de positionnements, réseau d'acteurs, d'institutions, d'objets, d'idée, etc. fréquenté et transformé par le chercheur (Blanchet¹, 2011). A la clef, des questions qui sont inséparablement théoriques, méthodologiques et éthiques. C'est cette constellation d'enjeux générés par la recherche de terrain en sciences sociales qui nous intéresse ici, sachant qu'elle a fait l'objet d'une littérature abondante – sans doute plus dans le monde anglophone que dans le domaine francophone² –, mais souvent parcellaire.

Espace insulaire, la Nouvelle-Calédonie, comme tout terrain de recherche, ne répond pas à une définition purement géographique. Elle est en particulier engagée dans un processus de décolonisation inédit dont les effets sur la manière de penser et de faire de la recherche de terrain n'ont pas encore été complètement explorés : quelle forme prend la « décolonisation de la recherche », expression qui a donné lieu à des controverses importantes dans le Pacifique anglophone, dans le contexte néo-calédonien contemporain ?

Tel est le contexte politique et intellectuel dans lequel s'inscrit le 24^e colloque CORAIL qui souhaite réunir chercheurs expérimentés et jeunes chercheurs de disciplines diverses dont le « terrain de recherche » est/ se situe la/en Nouvelle-Calédonie. Sont attendues des contributions qui rendent compte et discutent à la fois des conceptions ou définitions du terrain, des pratiques et des expériences de terrain de chercheurs travaillant en Nouvelle-Calédonie (et dans le Pacifique) principalement, mais pas seulement, dans le champ des sciences humaines et sociales, permettant ainsi de poser des **questions croisées** (entre disciplines et approches) sur les **questions de politique et d'éthique du terrain**.

¹ « Nécessité d'une réflexion épistémologique », in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées*, Editions des archives contemporaines.

² Voir toutefois les publications en 2008 de J.-P. Olivier de Sardan *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique* et de D. Fassin et A. Bensa *Les politiques de l'enquête. Epreuves ethnographiques*.

Trois précisions ici, qui expriment les reconfigurations de la recherche dans le contexte néo-calédonien, et permettent d'esquisser les contours de la participation attendue : (1) Les terrains en prise avec des enjeux contemporains seront appréciés : mine, entreprise, administrations communales et provinciales, dispositif environnementaliste, etc. (2) Le débat ne s'arrêtera pas aux sciences sociales qualitatives et aux méthodes ethnographiques (et aussi archivistiques et archéologiques), et les contributions d'économistes, agroéconomistes ou sociologues analysant des expériences d'enquêtes quantitatives sont les bienvenues. (3) Les chercheurs en sciences sociales n'ont pas le monopole du savoir sur les sociétés et il sera intéressant de discuter (i) des interactions (dialogue, compétition, etc.) avec d'autres producteurs de savoir social (ONG, leaders autochtones, coutumiers, etc.) et (ii) des difficultés éventuellement rencontrées dans le cours du terrain (accès, question de la restitution, etc.).

La vocation de ce colloque (comme tous les colloques CORAIL) est pluridisciplinaire, rassemblant anthropologues, sociologues, historiens, géographes, archéologues, (socio)linguistes, économistes, archéologues, politistes, et au-delà : biologistes et écologues font aussi du terrain et doivent également gérer les enjeux associés de stratégie et d'éthique.

Trois grands axes seront privilégiés :

Axe 1 : Interdisciplinarité. La pluridisciplinarité peut être étendue aux rencontres entre sciences sociales et sciences de la nature et des contributions sont attendues en provenance de programmes interdisciplinaires mettant en présence des manières très différentes de concevoir et de « faire » du terrain, selon qu'on est biologiste ou anthropologue, par exemple, en particulier autour des thèmes de l'environnement, de la biodiversité ou des savoirs locaux.

Axe 2 : Application, implication et réflexivité. Les différents positionnements situés entre les pôles de la recherche fondamentale (ou « libre ») et la recherche appliquée (ou « orientée »). A quels problèmes méthodologiques et éthiques les chercheurs font-ils face lorsqu'ils travaillent en situation d'expertise ou de recherche appliquée (comme consultants indépendants, bureaux d'études, salariés d'entreprises, d'administrations ou d'ONG, etc.) ? Comment la réflexivité se construit-elle dans le dialogue (incluant le désaccord) avec les autres acteurs à la fois producteurs et consommateurs de savoir social (politiques, administrations, entreprises, ONG, associations, etc.) ? A cet égard, les expériences de chercheurs « non institutionnels » sont également recherchées.

Axe 3 : Collecte, protection et analyse des savoirs. Une place particulière sera accordée aux organismes de collecte à vocation patrimoniale qui ont une grande expérience à la fois dans le travail de terrain, dans le champ du patrimoine immatériel en particulier, et dans les questions éthiques et politiques de protection/diffusion des données. Le dialogue entre ces organismes et les institutions de recherche constituera un point de discussion important.

Format des contributions

Les propositions de contribution se feront sous la forme soit d'une communication individuelle soit sous la forme d'un symposium (voir les détails ci-dessous). Toutes les propositions seront soumises au comité scientifique qui en évaluera la pertinence et la rigueur scientifique.

Veuillez avoir l'obligeance de faire parvenir vos propositions, aux dates et conformément au protocole précisés ci-dessous, aux adresses suivantes : vero.fillol@lagoon.nc (ou veronique.fillol@univ-nc.nc) et pierre-yves.lemeur@ird.fr

Deux types de propositions sont attendus :

Symposium thématique (90 minutes) organisé par un responsable regroupant 3 communications autour d'une thématique, analytique et critique, commune.

Communication individuelle (20 minutes de présentation et 10 minutes de discussion).

Les propositions de communication doivent être envoyées en Word (Police de caractère Times Roman 12, interligne simple, doc ou rtf.) en y incluant les renseignements suivants :

- Titre de civilité ou professionnel (Monsieur, Madame, Professeur, Docteur, etc.)
- Nom (en lettres majuscules)
- Prénom
- Institution de rattachement
- Adresse postale
- N° de téléphone
- E-mail
- Statut (Enseignant-chercheur, chercheur, doctorant...)
- Titre de la communication (20 mots maximum)
- Résumé de la communication (1 page maximum, références comprises). L'auteur veillera à indiquer clairement l'objectif de sa présentation, son cadre théorique, la méthodologie utilisée, et les grands axes de sa présentation.

La date limite pour proposer une communication est 15 mai 2012.

Notification d'acceptation : 30 juillet 2012

Publication : les actes du colloque seront publiés (probablement) chez L'Harmattan (collection CORAIL)

Comité scientifique

Simon Batterbury, Université de Melbourne, Australie

Adriano Favole, Université de Turin, Italie

Patrice Godin, anthropologue consultant

Sonia Grochain, IAC, Nouvelle-Calédonie

Jean-Brice Herrenschmidt, GIE Océanide/IRD

Isabelle Merle, CNRS, CNEP

Hamid Mokaddem, IFMNC, CNEP

Hervé Jourdan ou Eric Vidal, IRD

Claire Moyse, Inalco/CNRS

Gilles Pestaña, CNEP, UNC

Bernard Rigo CNEP, UNC

Marie Salaün, EHESS, Paris 5

Jean-Michel Sourisseau, CIRAD

Serge Tcherkezoff, EHESS/ANU

Emmanuel Tjibaou, (ADCK

Benoît Trépiéd, CNRS



24th CORAIL Conference

**Fieldwork in New Caledonia (and the Pacific):
the Theoretical, Methodological and Ethical Challenges**

Nouméa, New Caledonia, 15-16 November 2012
Location: IRD, UNC, Centre Culturel Tjibaou

Organisation: Véronique Fillol, CNEP, University of New Caledonia,
Pierre-Yves Le Meur, IRD, UMR GRED, New Caledonia

Call for papers

The question of the *research field* cannot be reduced to the definition of a location or geographical space. Although this criterion is, of course important, it also incorporates other dimensions: a “field” is also a temporal, social and institutional space and can, indeed, be multi-sited. Moreover, the field is not an “object” that is dissociated from the researcher. It is a network of interactions and positions, of actors, institutions, objects, ideas etc. associated with and transformed by the researcher (Blanchet¹, 2011). Furthermore, these questions are inseparably theoretical, methodological and ethical. In the knowledge that this topic is the object of extensive but often fragmentary literature – admittedly more in the Anglophone than Francophone world² – of particular interest to us here is this constellation of issues generated by fieldwork in the social sciences.

Like all research fields, the insular space of New Caledonia does not fit with a purely geographic definition of the term. It is in the throes of an unprecedented process of decolonisation, whose effects on the theory and practice of field research have not yet been fully explored: What form does the “decolonisation of research”, an expression that has triggered significant controversy in the English-speaking Pacific region, take in contemporary New Caledonian?

This is the political and intellectual context, in which the 24th CORAIL Conference is located. The conference aims to bring together experienced and young researchers from various disciplines whose “research field” is situated in New Caledonia. The expected contributions will consider and discuss both the conceptions and definitions of the “field” and the fieldwork practices and experience of researchers working mainly, but not exclusively, in the humanities and social sciences in New Caledonia (and the Pacific). This will enable the exploration of **questions surrounding the politics and ethics of the field** that span various disciplines and approaches.

¹ “Nécessité d’une réflexion épistémologique” (“need for epistemological reflection”), in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures, Approches contextualisées*, Editions des archives contemporaines.

² See, the 2008 publications of J.-P. Olivier de Sardan *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l’interprétation socio-anthropologique* and D. Fassin et A. Bensa *Les politiques de l’enquête. Epreuves ethnographiques*.

The following three statements express the reconfigurations of research in the context of New Caledonia and outline the scope of the expected contributions: (1) Fields relating to contemporary issues would be appreciated: mining, business, municipal and provincial administrations, environmental policy etc. (2) The debate will not be limited to qualitative social science research and ethnographic (archival and archaeological) methods; contributions from economists, agro-economists and sociologists that analyse experiences in the area of quantitative research are also welcome. (3) Social science researchers do not have a monopoly on knowledge about society and it will be interesting to discuss: (i) interactions (dialogue, competition etc.) with other producers of social knowledge (NGOs, native and traditional leaders etc.); and (ii) the difficulties that may be encountered in the field (access, question of restitution etc.).

This conference (like all of the CORAIL conferences) is multi-disciplinary in nature. It will bring together anthropologists, sociologists, geographers, archaeologists, (socio-)linguists, economists and political scientists as well as biologists and ecologists who also do fieldwork and have to manage the related challenges of strategy and ethics.

Priority will be given to three main topics:

Topic 1: Interdisciplinarity. Interdisciplinarity may be extended to encounters between the social and natural sciences and contributions are expected from interdisciplinary programmes which bring together very different ways of conceiving and “doing” fieldwork, depending on whether it is carried out by biologists or anthropologists, for example, in particular with regard to topics concerning the environment, biodiversity and local knowledge.

Topic 2: Application, involvement and reflexivity. The different positions located within the extremes of basic (or “free”) research and applied (or “oriented”) research. What methodological and ethical problems do researchers face when they work in situations involving expertise or applied research (e.g. as independent consultants, research consultancies, employees of businesses, administrative bodies and NGOs etc.)? How is reflexivity constructed in the dialogue (including disagreement) with other actors who are both producers and consumers of social knowledge (politicians, administrations, businesses NGOs, associations etc.)? The experience of “non-institutional” researchers is also sought in this regard.

Topic 3: Collection, protection and analysis of knowledge. Particular emphasis will be given to organisations involved in the collection of heritage knowledge which have both extensive experience in fieldwork, on-site, particularly in the area of immaterial heritage, and in the ethical and political questions concerning the protection and diffusion of data. The dialogue between these organisations and research institutes will represent an important focus of discussion at the conference.

Format for contributions

Proposals for contributions should be compiled in the form of either individual papers or thematic symposiums (see below for details). All proposals will be submitted to the Scientific Committee which will assess them on the basis of relevance and scientific rigour.

Please ensure that your proposals reach us by the deadline at the following addresses and comply with the protocol specified below: vero.fillol@lagoon.nc (or veronique.fillol@univ-nc.nc) and pierre-yves.lemeur@ird.fr

Two types of proposals may be submitted:

Thematic symposium (90 minutes) organised by a leader and comprising three papers on a common analytical and critical topic.

Individual paper (20 minutes presentation and 10 minutes discussion).

Proposals should be submitted in Word format (Times Roman 12, single spacing, doc or rtf format.) and include the following information:

- Civil or professional title (Mr, Miss, Mrs, Ms, Professor, Doctor etc.)
- Second name (in upper case letters)
- First name
- Affiliated institution
- Postal address
- Telephone number
- E-mail
- Status (teacher-researcher, researcher, doctoral student etc.)
- Title of the paper (maximum 20 words)
- Abstract (maximum 1 page, including references). The author shall ensure to clearly indicate the objective of the paper, the theoretical framework, methodology used and the main thrust of the presentation.

The deadline for submission of proposals is 15 May 2012.

Notification of acceptance: 30 July 2012

Publication: the conference proceedings will (probably) be published by L'Harmattan (collection CORAIL)

Scientific Committee

Simon Batterbury, University of Melbourne, Australia

Adriano Favole, University of Turin, Italy

Patrice Godin, consultant anthropologist

Sonia Grochain, IAC, New Caledonia

Jean-Brice Herrenschmidt, GIE Océanide/IRD

Isabelle Merle, CNRS, CNEP

Hamid Mokaddem, IFNNC, CNEP

Hervé Jourdan or Eric Vidal, IRD

Claire Moyse, Inalco/CNRS

Gilles Pestaña, CNEP, UNC

Bernard Rigo CNEP, UNC

Marie Salaün, EHESS, Paris 5

Jean-Michel Sourisseau, CIRAD

Serge Tcherkezoff, EHESS/ANU

Emmanuel Tjibaou, ADCK

Benoît Trépiéd, CNRS